

2021

La pandémie sévissait. Dieu était confiné dans son ciel qui est partout. Satan, enfermé, fouinait dans les sous-sols des banques mondiales grouillants de profiteurs alléchés. Ils attendaient l'heure de dévoiler les noirs desseins qu'ils avaient concoctés pour tirer les meilleurs profits de la situation. « Et si j'allais voir Dieu ? » se dit le diable, « Il doit bien s'ennuyer un peu ! ».

-« Que fais-tu là le père du mensonge ? » lui dit Dieu.

« Je suis venu te voir car, depuis l'arrivée de cette épidémie mondiale, je n'ai plus rien à faire. Je rôde dans les caves obscures du monde et je puis te dire que ce que je vois n'est pas beau ! Sais-tu que sur terre chacun se méfie de tous. Croire en l'honnêteté de l'autre est devenu un signe ostentatoire de faiblesse. Juger de tout et condamner autrui est une preuve d'indépendance d'esprit. Chacun sait tout, veut tout et peut tout. Partout la violence couve et la haine se répand. Elles font leurs emplettes sous les barres d'immeubles et fourbissent leurs armes pour viser les autorités imprudentes. Partout les avides d'écrans et de pouvoir avancent masqués, s'agitent sur les strapontins tout en lorgnant sur le trône présidentiel. Tout ce qu'il y a de râleur, de boudeur, de bretteur, d'accusateur s'est donné rendez-vous sur les réseaux sociaux. Et pendant ce temps, les migrants chavirent en Méditerranée. J'ai gagné la partie, fixons la date de la passation de pouvoir.»

« Mon pauvre Adversaire », lui répond Dieu, « malgré ton masque, je te reconnais bien dans cette funeste description. L'obscurité de ton âme a éteint tes yeux. A force de ne voir que le mal, la mort et le noir, tu as fini par oublier que tu ne verrais pas l'ombre s'il n'y avait pas le soleil, le noir, s'il n'y avait pas la lumière, la mort, s'il n'y avait d'abord la vie ; que le mal sans le bien ne se remarquerait pas et que le noir total n'existe pas puisque tu as pu distinguer toutes ces sombres malfaisances. Je te rappelle simplement, qu'à l'origine de tout, j'ai créé la lumière pour que tout le reste soit beau et bon. Quand l'homme saturé d'horreurs et dégoûté de lui-même quittera le temple de ses vaines idoles, il trouvera le sentier étroit qui le conduira vers un fil de lumière. Ne scrute plus les caves, regarde les marges, déjà elles éclairent...

Jean Casanave, prêtre